

piété sont-ils imposés ? Evidemment dans le but de soutenir tous les membres de l'Institut dans l'esprit de ferveur, dans l'accomplissement fidèle de leurs devoirs, dans l'amour de Dieu et de leur sainte vocation, dans l'éloignement de toute recherche d'eux-mêmes, dans le mépris de tout ce qui est terrestre, dans le désir des biens célestes. Il est reconnu que les religieux ne sont et ne peuvent être de bons et de vrais religieux, s'ils vivent sans règle et sans fidélité à leurs exercices communs. De même le Prêtre, ne peut être un bon et fervent Prêtre, s'il vit sans règle, sans s'astreindre à un règlement journalier, dans lequel doivent figurer en premier lieu les exercices de piété, recommandés au Prêtre par tous les maîtres de la vie spirituelle. Donc, bien aimés Frères, pour votre propre bonheur, pour l'avancement de votre sanctification, pour l'efficacité de votre saint ministère, adonnez-vous tous pieusement à vos exercices de piété de chaque jour ; et à moins d'impossibilité réelle, faites les tous et de bonne grâce, car Notre Seigneur aime celui qui lui donne avec joie : *hilararem enim datorem diligit Deus* [II Cor. IX. 7]. Cette bonne habitude une fois contractée, on la chérit, et on n'a pas de plus douce jouissance que celle d'y être fidèle.

III

Je sens le besoin d'insister auprès de vous, bien aimés Frères, pour que vous travailliez de toutes vos forces à éliminer du milieu de vos ouailles les abus et les désordres qui y sont le plus répandus, et sur lesquels nous avons tant à gémir. Vous le savez, l'ivrognerie, l'impureté, les paroles blasphématoires et obscènes, surtout celles-ci qui infectent même la jeunesse et les enfants, les injustices, les médisances et les calomnies, les fréquentations déshonnêtes, les danses lascives, voilà les plaies qui dévorent nos troupeaux, et sont la cause de bien des scandales. Nous devons, comme Prêtres et Pasteurs, être désolés de ces fléaux, et en conjurer tous les dangers : autrement nous ne serions pas Prêtres et Pères, car nous ne ressentirions pas alors, comme nous le devons, l'injure san-